

Si j'étais un bateau, je serais

Cette barque vide qui attend de se remplir du soleil couchant, illuminée par cette belle lumière or à la douce chaleur du soir.

Je serais ce reflet de moi-même à l'opposé, tout identique au vrai.

Et cet instant de paix au milieu de l'océan apaisé

Je serai ce soleil reflété dans la mer calme

Je serais cette « ressemblance de brume » qui vient des nuages aux couleurs violettes, roses, jaunes, orangées. Arc en ciel né du mariage de la pluie et de l'eau

Je serais l'impatience de partir au large, à l'aventure d'une nouvelle découverte de moi et de mes possibles.

Je serais en paix et juste sur ma route, encore inconnue ce prochain matin, demain.

Simplement solide, fiable, modeste, fidèle, solitaire et confiante, disponible, vraie, utile, bienveillante. Gratitude. Ce lien entre ciel et eau, entre eau et terre, entre terre et ciel

Cette eau reflétant ce qui est beau, ce qui est grand.

Par la fenêtre, je vois le paysage de mes rêves.

La première chose que je découvre, c'est cette immense étendue d'eau turquoise qui semble posée sur le sol, agitée par ce vent doux et chaud.

En m'approchant, je découvre le bas d'une falaise où les vagues se brisent sur des rochers lavés. L'écume blanche aussi pure et légère que ce vent qui la pousse sur le rivage caillouteux, me rappelle mon enfance lorsque je jouais dans cette grande bassine en métal au moment du bain et que le savon faisait des bulles sous mains agitées de plaisir.

Sur ma gauche, en levant les yeux, je me sens soudain entourée, comme préservée par des montagnes si hautes qu'elles semblent toucher le ciel et qui de leur grandeur, me saluent sous leur cape immaculée, baignée par le soleil.

Tout autour, la mer. Cette mer fascinante et grandiose qui s'où je suis ne m'effraie pas. Je me sens en sécurité sur ce point dominant entre mer et montagne. Apaisée, comme une envie de m'envoler comme cet oiseau, du haut de la falaise, me laissant seule dans ce paysage unique.

L'arrivée du soleil m'éveille et je l'observe se jeter dans l'eau comme pour n'y faire qu'un et se fondre avec elle.

La lune se presse déjà pour prendre le relais à l'autre bout de mon regard.

Le plus surprenant, c'est la quiétude face au temps qui passe.

A cet endroit, au loin, la plage de sable fin, vierge et interminable se jette elle aussi dans cette eau qui l'emporte aussitôt rejoindre le soleil, laissant place à la nuit étoilées de milliers de vies.

Et je me rendors tournée vers mon étoile, en saluant ceux que j'aime et qui vivent auprès d'elle.

Au réveil, je retrouve le chemin de ma maison cachée derrière la cascade que je peux franchir quand je veux pour revenir chez moi dans ce lieu unique et merveilleux.

Mais...chut, n'en parlez pas, c'est mon secret.

Textes de Christiane FRANCOIS lors du stage de juillet en Zeelande 2018

Christiane FRANCOIS